

TUNISIE

# L'attaque terroriste de Ben Guerdane sera-t-elle la dernière ?

**L'attaque terroriste lancée lundi à Ben Guerdane (sud du pays) sera-t-elle la dernière ou est-elle un prélude à d'autres actions plus meurtrières ? C'est la question qu'on retrouve sur toutes les lèvres, 48 heures après son déclenchement, bien que le calme soit revenu dans la ville.**

Cette question taraude tous les esprits. Qu'il s'agisse de politiciens, d'experts en terrorisme, d'analystes ou de médias, tous manifestent leurs préoccupations à ce sujet et posent moult questions à propos de l'avenir de l'hydre terroriste en Tunisie.

Les trois composantes du pouvoir (présidence, gouvernement et Parlement) multiplient les réunions à la recherche des moyens propres à consolider la défense du pays. En parallèle et pour éclairer l'opinion publique, les plateaux de télévision et les médias en général procèdent à des analyses profondes des tenants et des aboutissants de cette opération.

De nombreux politiciens et experts s'évertuent à décortiquer cette affaire sans tomber dans l'autosatisfaction malgré la victoire remportée lundi à Ben Guerdane. Nombre d'experts n'écartent pas la récurrence sachant les capacités humaines et logistiques des groupes terroristes cantonnés en territoire libyen ou des cellules dormantes dans les diverses régions du pays. Que serait-il arrivé si le nombre des assaillants (cinquante, selon le chef du gouvernement) était plus important ? L'attaque constituait-elle une surprise pour les forces de sécurité ? Autant de questions qu'on se pose, d'au-

tant plus que les assaillants auraient séjourné pendant une certaine période avant de perpétrer leur crime. Ces derniers se seraient infiltrés de la Libye voisine, comme l'affirme un responsable libyen à propos d'un chef terroriste tunisien qui sévissait à Sabratha avant d'être tué à Ben Guerdane. Voilà qui suscite les craintes des Tunisiens qui estiment possible une nouvelle attaque avec des moyens humains et matériels plus importants. La découverte de quatre caches d'armes dans la région de Ben Guerdane est de mauvais augure.

Selon les observateurs, rien n'empêche ces terroristes d'être en possession d'autres caches dans d'autres régions du pays. Cet arsenal d'armes, rappelle-t-on, aurait été constitué au cours des années 2012 et 2013, période au cours de laquelle la situation était marquée par un relâchement sécuritaire sans précédent.

Cependant, l'opération de Ben Guerdane aurait ouvert, grand, les yeux des autorités sur les failles qui gangrènent le système sécuritaire.

Ces failles seraient-elles comblées par le

recours aux drones ou au système électronique pour assurer le contrôle des frontières, selon le ministre de la Défense, Farhat Horchani ? D'autant plus que le mur de sable érigé entre la Tunisie et la Libye ne semble pas avoir donné satisfaction pour empêcher l'infiltration des terroristes.

Pire encore, parmi ces derniers, certains, en possession d'un passeport tunisien, pourraient franchir légalement la frontière pour réaliser leur projet macabre.

K. M.

LIBYE

## Washington évalue toujours l'option d'une intervention militaire en Libye

**Le Département américain de la défense a déclaré mardi être toujours en train d'évaluer l'option d'une opération militaire en Libye en affirmant que les Etats-Unis sont prêts à répondre à la menace terroriste dans ce pays.**

Peter Cook, le porte-parole du Pentagone, a indiqué au cours d'une conférence de presse que le secrétaire à la défense américain, Ashton Carter poursuivait les consultations sur ce dossier avec le président Barack Obama et avec son équipe de conseillers pour la sécurité nationale.

Peter Cook n'a pas voulu confirmer les informations rapportées par le *New York Times*, selon lesquelles Carter aurait présenté au président Obama un plan pour une intervention militaire en Libye. Le plan militaire, révélé hier par le *New Times*, inclut une série importante de raids

aériens contre 40 camps de Daesh, situés dans quatre régions différentes de la Libye. Ces frappes viendraient en soutien aux milices libyennes soutenues par les pays occidentaux, qui, elles, mèneront les opérations au sol, selon le quotidien américain.

Le porte-parole du pentagone s'est abstenu de fournir des détails sur ces consultations, se contentant d'indiquer qu'Obama et son ministre de la Défense ont clairement affirmé, lors d'un briefing tenue la semaine dernière sur l'Organisation Daesh, que les Etats-Unis allaient prendre des mesures pour répondre aux menaces de ce groupe terroriste.

Peter Cook a ajouté que son pays suivait de très près l'évolution de la situation en Libye et continuait d'évaluer toutes les options nécessaires en mesure de faire face à la menace terro-

riste. Washington surveille l'expansion de Daesh dans la région, se disant également préoccupé par les menaces que pose cette organisation à la Tunisie, après l'attaque terroriste sans précédent de Ben Guerdane à la frontière libyenne qui a fait au moins 50 morts, a relevé ce responsable américain. Selon Peter Cook, 5 000 éléments de Daesh activent en Libye, refusant de confirmer le chiffre de 6 500 affiliés à ce groupe terroriste, avancé par le *New York Times*.

Juste après la frappe militaire qui a visé en février dernier un camps d'entraînement de Daesh près de Sabratha, le porte-parole avait avancé l'existence d'autres camps similaires en Libye que le Pentagone est en train de surveiller de près en indiquant que l'armée américaine allait agir au moment opportun pour neutraliser ces groupes terroristes.